

D 608 AMÉRIQUE LATINE: CONGRES DES
THEOLOGIENS DU TIERS-MONDE

C'est à São Paulo que s'est tenu, du 20 février au 2 mars 1980, le 4^e congrès international des théologiens du Tiers-Monde. Exclusivement réservées aux théologiens d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, ces rencontres ont successivement eu lieu à Dar Es-Salam (Tanzanie) en 1976, à Accra (Ghâna) en 1977, à Colombo (Sri Lanka) en 1979 et, cette année, à São Paulo (Brésil). Une nouvelle rencontre tri-continentale est prévue en 1981, en prélude à une rencontre internationale avec les théologiens d'Europe et d'Amérique du Nord en 1982.

Au terme de leur rencontre latino-américaine, les cent quatre-vingts participants au titre de quarante-deux pays du Tiers-Monde ont publié deux documents: 1) une lettre aux chrétiens des communautés de base des pays pauvres du monde, dont le texte est donné ci-dessous; 2° un document final, à caractère théologique, dont le texte intégral est publié dans le bulletin "Foi et développement", n° 76, d'avril 1980 (Centre Lebret, 9 rue Guénégaud, 75006 Paris).

Parallèlement au congrès, une controverse s'est développée à l'occasion de la participation du cardinal Arns, de São Paulo, et des "mises en garde" du Vatican à ce propos. Pour couper court aux interprétations, le cardinal Arns a publié une mise au point dans l'hebdomadaire de son diocèse, "O São Paulo", du 7/13 mars 1980. C'est ce texte que nous publions en deuxième partie, et qui éclaire l'état actuel des relations entre le Vatican et l'épiscopat brésilien à la veille du voyage de Jean-Paul II au Brésil en juillet prochain.

Note DIAL

1- Lettre des théologiens aux communautés de base

LETTRE AUX CHRETIENS QUI VIVENT ET CELEBRENT
LEUR FOI DANS LES COMMUNAUTES CHRETIENNES POPULAIRES
DES PAYS ET REGIONS PAUVRES DU MONDE

Nous, les signataires de cette lettre, sommes des chrétiens, des laïcs de communautés chrétiennes populaires, des pasteurs, des prêtres et des évêques, des hommes et des femmes, des noirs et des blancs, des autochtones et des indiens venus des différentes Eglises chrétiennes de quarante-deux pays d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes

et d'Amérique du Nord. Nous nous sommes réunis au nom de Jésus-Christ, à São Paulo, Brésil, du 20 février au 2 mars 1980, en esprit de totale fraternité pour prier, étudier et réfléchir ensemble sur les appels de Dieu qui nous parviennent à travers le cri des pauvres du monde entier, surtout d'Amérique latine.

Nos frères qui sont venus d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique et des minorités noire et hispanophone d'Amérique du Nord, nous ont dit quelle est la situation des pauvres, des noirs, des femmes et des peuples indiens de leurs pays. Tous ensemble, nous avons vu que la pauvreté existant en Amérique latine et dans le reste du monde n'est pas le fait du destin, mais le fruit d'une grande injustice criant vers le ciel comme le sang d'Abel assassiné par Caïn (Gn 4,10). Nous avons vu également que la cause principale de cette injustice doit être située dans le système capitaliste qui, telle une nouvelle tour de Babel (Gn 11,1-8), se dresse sur le monde et contrôle la vie des peuples en favorisant une petite minorité qui s'enrichit toujours plus, au prix de la pauvreté croissante des autres. C'est pour cela que les peuples appauvris de nos pays vivent en état de véritable captivité sur leur propre sol.

Mais nous avons aussi vu autre chose, qui nous donne beaucoup d'espérance et que nous voulons partager avec vous: à savoir que la force de la vie venant de Dieu se manifeste exactement là où la vie est opprimée, réduite en esclavage et crucifiée sur le calvaire du monde. En effet, dans toutes les parties du monde pauvre et surtout ici, en Amérique latine, les pauvres, chrétiens ou non-chrétiens, s'éveillent et cherchent à secouer le joug de l'esclavage. Les chrétiens se rendent compte qu'au nom de leur foi en Jésus-Christ ils ne peuvent être d'accord avec cette situation. C'est pourquoi, dans ce combat pour la libération, ils se rassemblent en communautés pour renouveler leur foi en Jésus-Christ et devenir ainsi un levain dans la pâte en travail de libération. Comme Abraham et Moïse ils se lèvent et s'emploient à former un peuple nouveau, à construire une terre nouvelle où la bénédiction de la vie qui vient de Dieu soit de fait récupérée au profit de tous (Gn 12,1-4). Ils s'organisent et luttent dans les mouvements populaires pour que tous puissent avoir du travail, du pain, une maison, la santé et l'éducation scolaire, de sorte que tous aient la vie en abondance comme Jésus le désire (Jn 10, 10). Ils luttent pour une situation dans laquelle le peuple soit maître de sa production (Is, 65,22), qu'il puisse vivre dans les maisons construites par lui (Is, 65,21) et qu'il mange les fruits de la terre travaillée par lui (Is, 62, 8-9), c'est-à-dire une situation dans laquelle tous parviennent à vivre en paix jusque dans les montagnes de chez eux (Ps 71, 16). Ils veulent une terre où tous puissent participer au pouvoir, devenir les sujets de leur propre destinée et, ainsi, louer Dieu créateur pour le don de la vie. Nombre d'entre eux ont déjà donné leur vie pour cette cause. Ils n'ont pu voir la naissance du jour nouveau mais ils l'ont saluée de loin (He 11, 13). D'autres ont été arrêtés, torturés et exilés. Mais tous ont lutté et luttent encore, dans l'assurance que la vie est plus forte que la mort et dans l'espoir que le sang versé donnera son fruit pour la libération de leurs frères.

En réfléchissant sur tout ce qui se passe aujourd'hui dans nos pays, nous croyons que vous êtes la Bonne Nouvelle de Dieu annoncée au monde entier, lorsque vous lutez et souffrez courageusement dans les mouvements populaires, lorsque vous vivez et célébrez joyeusement votre foi dans les communautés. Cette Bonne Nouvelle est parvenue aux oreilles des

pasteurs de l'Eglise réunis à Puebla (1) et à Oaxtepec (2). A Puebla ils ont reconnu que "nous ne nous sommes pas tous suffisamment engagés "aux côtés des pauvres, ni ne sommes préoccupés de leur sort et solidaires d'eux" (1140). Et ils ont ajouté: "l'engagement aux côtés des "pauvres et des opprimés ainsi que l'apparition des communautés de base "ont aidé l'Eglise à découvrir la force évangélique des pauvres, en tant "que ceux-ci constituent pour elle un appel permanent à la conversion, "et en tant que nombre d'entre eux vivent concrètement les valeurs évangéliques de la solidarité, du service, de la simplicité et de la disponibilité au don de Dieu" (1147). A Oaxtepec ils ont affirmé: "Nous confessons que notre indifférence devant le cri des secteurs sociaux les plus abandonnés, les plus opprimés et les plus nécessiteux dans nos "pays, est en contradiction avec les exigences de l'évangile (...). Nous "nous unissons pour lancer un appel aux chrétiens d'Amérique latine afin "qu'ils correspondent aux exigences de la justice du royaume, en disciples obéissants et totalement dévoués".

Ainsi, à travers vous, le visage du Christ resplendit de nouveau sur le monde (2 Co 4, 6). Vous êtes la lettre du Christ, connue et lue par tous les hommes, écrite non avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, dans vos coeurs (2 Co 3, 2-4). A travers votre témoignage Jésus évangélise les pauvres, ouvre les yeux des aveugles, libère les prisonniers (Lc 4, 18-19), affronte les puissants en domination et restaure la vie pour tous. Aujourd'hui, comme au temps de la captivité, Dieu qui a ressuscité Jésus de la mort est enfoui dans l'histoire, du côté des pauvres; il y est à l'oeuvre et libère son peuple par la force victorieuse qui l'emporte sur la mort et recrée la vie (Is 43, 18-19).

Réunis en congrès, nous assumons votre combat et nous demandons au Père de vous donner le courage et la joie nécessaires pour continuer la mission que vous remplissez: annoncer à tous les hommes la Bonne Nouvelle que le royaume de Dieu arrive (Mc 1,5), que les aveugles voient, que les estropiés marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que les pauvres sont évangélisés (Mt 11, 5) et qu'ils évangélisent. Heureux celui qui ne se scandalise pas de cette nouvelle! La résurrection qui vient de Dieu est en marche dans la vie crucifiée de tant de nos frères.

Les signes de cette résurrection sont visibles dans les tombeaux vides des milliers de disparus, dans le sang versé de tant de martyrs, surtout au Guatemala, en El Salvador, en Argentine, au Chili, en Uruguay, au Paraguay, en Haïti et en tant d'autres lieux; dans les luttes des pauvres pour la terre et pour leurs droits; dans la résistance silencieuse de tant de gens; dans la révolution victorieuse de Grenade et du Nicaragua où le peuple a conquis sa liberté pour pouvoir en vivre; dans le peuple et dans les communautés absentes de ce congrès, mais qui participent au combat pour un monde plus juste et plus fraternel, comme celles de Cuba et d'ailleurs; dans le peuple pauvre et opprimé, enfin, qui s'organise de toutes les manières possibles pour faire face aux dominations qui s'emploient en permanence à écraser les tentatives populaires.

(1) cf. DIAL D 508, 509, 510, 512 et 514 (NdT).

(2) cf. DIAL D 480 (NdT).

C'est en tout cela que le royaume de Dieu avance, dans sa justice et sa vérité, jugeant le monde et dénonçant les puissants. Comme au temps de la captivité, les chrétiens doivent arracher les bandeaux de leurs yeux pour voir cette grande Bonne Nouvelle de Dieu qui est aujourd'hui annoncée au monde entier à travers les pauvres (Is 42, 19-21).

C'est tout cela qui a nourri notre réflexion durant ces journées d'étude et de prière. Nous vous demandons, comme nous nous le demandons à nous-même, de ne jamais oublier dans ce combat ceux qui sont plus pauvres que nous et les pauvres d'Asie ou d'Afrique. Restons toujours attentifs au cri de Dieu qui nous parvient à travers les millions de pauvres du monde. Continuons de célébrer notre foi à la lumière de la parole de Dieu. N'oublions jamais que les communautés chrétiennes populaires sont en quelque sorte "la répétition générale du royaume" dans lequel le monde doit pouvoir découvrir "le peuple, la terre et la bénédiction" que Dieu veut pour tous les hommes, et dans lequel aussi les Eglises trouvent la raison de leur conversion permanente. Enfin, ne nous replions pas sur nos intérêts propres en nous divisant par des luttes internes, mais organisons-nous plutôt en un combat commun pour extirper le péché du monde, le grand péché social du système capitaliste qui arrache la vie à tant de nos frères. Appliquons-nous à le vaincre par l'union des chrétiens des différentes Eglises avec les non-chrétiens de bonne volonté qui, comme vous, combattent pour la victoire de la vie sur la mort car "qui n'est pas contre nous est pour nous" (Mc 9, 40). L'ennemi commun, c'est-à-dire le système capitaliste dépendant, est à l'image du dragon de l'Apocalypse; les petites et fragiles communautés sont à l'image de la femme qui gémit dans les douleurs de l'enfantement pour engendrer la vie nouvelle qui l'emporte sur le dragon (Ap 12).

N'ayez pas peur! Christ est ressuscité! Il est vivant! Il nous l'a dit: j'ai vaincu le monde, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps (Jn 16, 33; Mt 28, 20).

2- Mise au point du cardinal Arns

LE 4^e CONGRES INTERNATIONAL OECUMENIQUE DE THEOLOGIE
ET LE DIOCESE DE SAO PAULO

par le cardinal Arns

Mes amis, catholiques, chrétiens, hommes qui cherchez Dieu et qui suivez votre conscience dans la recherche de la vérité et du bien,

Chaque semaine de Carême, nous avons l'habitude de donner à nos communautés des éléments de réflexion sur la fraternité. Aujourd'hui nous élargissons notre horizon à la fraternité chrétienne universelle.

A l'occasion du 4^e congrès international oecuménique de théologie qui s'est tenu à São Paulo du 20 février au 2 mars dernier, des journaux et des revues ont donné des informations susceptibles de créer la confusion dans notre Eglise. Il convient de tout éclaircir en son temps car c'est la vérité dans la charité qui peut seule nous libérer.

1- La préparation du congrès

Au début de 1979, nous avons été contactés par le comité exécutif de l'ASSET - Association oecuménique des théologiens du Tiers-Monde, à propos du choix de São Paulo comme siège de leur 4^e congrès.

Nous avons alors demandé les informations nécessaires sur l'association: ce sont des théologiens du Tiers-Monde qui prennent l'initiative oecuménique de communiquer leurs expériences au cours de congrès tenus jusqu'à ce jour en Afrique, en Asie et maintenant en Amérique latine, pour les confronter ensuite aux études des théologiens d'Europe et des Etats-Unis.

D'ailleurs, le discours d'ouverture du congrès réalisé à São Paulo exprimait la communion explicite de ses membres avec leurs Eglises. L'orientation des catholiques reposait sur le texte de Puebla (1979) et celle des autres confessions chrétiennes sur celui de l'assemblée des Eglises protestantes tenue à Oaxtepec, au Mexique, en 1978.

En mai de l'année dernière a eu lieu chez nous la réunion du comité de planification au cours de laquelle ont été élus le président exécutif et les membres de la commission d'organisation du congrès de São Paulo. En prenant connaissance des travaux de cette réunion de mai 1979 et en sachant qu'on allait me confier la présidence d'honneur, bien que sans responsabilités pour les travaux du congrès, j'ai suggéré que le Conseil oecuménique des Eglises, à Genève, et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens, à Rome, fussent mis au courant de tous les développements de la préparation et de la réalisation du congrès. La proposition a été tout naturellement acceptée.

Dès le mois de juin suivant le président exécutif, l'évêque méthodiste Paulo Ayres Mattos, se rendait en Europe pour rencontrer le secrétaire général du Conseil oecuménique des Eglises, le révérend Phillip Potter, ainsi que le président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, le cardinal Johannes Willebrands. Tous deux ont été tenus au courant de l'évolution des travaux. En même temps, la Conférence nationale des évêques du Brésil a été informée en ce sens par l'intermédiaire de son secrétariat général et invitée officiellement à participer au congrès.

A la mi-janvier 1980, nous avons reçu de Rome une lettre signée du préfet de la Sacrée Congrégation des évêques, nous transmettant les appréhensions - comme il était dit - du Saint-Père (3).

Après avoir discuté du contenu de la lettre avec le nonce apostolique et la présidence de la Conférence épiscopale des évêques du Brésil, nous avons décidé d'écrire directement au Saint Père pour le mettre au courant de la préparation du congrès et des contacts préliminaires avec l'organisme officiel du Saint-Siège pour l'oecuménisme. Cependant, comme la lettre nous demandait s'il ne convenait pas de suspendre notre participation et de retirer notre appui, nous avons réuni la commission d'organisation; celle-ci a accepté de supprimer ma conférence prévue au congrès, ainsi que la présidence de la célébration liturgique prévue pour la séance de clôture (4).

(3) Le préfet de la Congrégation des évêques est le cardinal Baggio, qui est en même temps président de la Commission pontificale pour l'Amérique latine (NdT).

(4) En fait, le cardinal Arns a adressé le mot initial de bienvenue à l'ouverture du congrès et a pris la parole lors de la séance de clôture (NdT).

De la sorte, nous voulions montrer qu'il ne peut y avoir de raison pour nous de causer la moindre appréhension au Saint-Père, surtout au début de son gouvernement et à la veille de son voyage au Brésil. Il peut toujours y avoir un manque de communication entre les organismes du Saint-Siège chargés de sujets divers dans l'Eglise.

D'ailleurs, dès le départ, il a été convenu que le diocèse de São Paulo en tant que tel n'était aucunement engagé par le congrès et que nous nous limitions à bien l'accueillir en favorisant l'union des chrétiens dans la mesure des possibilités.

Les organes de presse ont fait grand cas de la lettre venue de Rome, mais jusqu'à présent nous ignorons qui, de l'extérieur, leur en a communiqué le contenu. Notre attitude vis-à-vis du Saint-Père est faite en permanence d'union et de fidélité. Il suffit qu'il exprime un désir, ne serait-ce que discrètement, et nous y accéderons. Mais nous avons aussi le devoir de l'informer sur les faits réels de la manière la plus simple, la plus claire et la plus responsable possible, ainsi que nous l'avons fait dans notre lettre.

2- L'effort oecuménique pour l'unité des Eglises

Quant à notre effort oecuménique et au rapprochement entre les Eglises, nous pouvons redire ce que beaucoup savent déjà:

- Voici des années que nous travaillons ensemble dans le domaine social et en faveur de la justice, avec des groupes de plus en plus nombreux. C'est ce que nous recommandent, comme premier pas, les normes d'action oecuménique établies par l'Eglise catholique.

- Notre commission diocésaine pour l'oecuménisme, assez active, entretient des contacts personnels et constants entre pasteurs, prêtres et laïcs spécialisés.

- les célébrations de la semaine de l'unité et les actes oecuméniques rassemblent dans la prière de nombreux chrétiens favorables au départ à l'oecuménisme.

- Pour renforcer l'unité dans l'avenir, nous avons besoin d'informations objectives et toujours plus approfondies, comme celles fournies par le congrès international oecuménique tenu à São Paulo.

- Nous devons aussi faire preuve de patience pour vaincre les préjugés et même les incompréhensions en ce domaine.

- Il ne se fera rien de durable sans un grand respect des convictions et d'une recherche sereine de la vérité. L'authenticité dans les paroles et dans les comportements nous mènera toujours à l'attitude prônée par St Paul: "Vérifiez tout et ce qui est bon, retenez-le" (1 Th 5, 21).

- Il est essentiel pour tous d'être fidèles à l'Eglise que nous représentons. Sinon de nouveaux groupes se forment et détruisent l'unité du corps.

- Il est vital que nous soyons unis au Christ, vrai centre d'unité, et dociles à l'Esprit qui nous conduit sur les chemins authentiques de l'union.

Mes amis,

Le congrès international de théologie vient de conclure ses travaux à São Paulo et il se prépare maintenant une rencontre entre la théologie du Tiers-Monde et celle du Premier-Monde. Son document final peut être examiné par tous, en nous permettant d'apprécier l'opportunité des propositions élaborées au cours de cette grande réunion qui a rassemblé les représentants de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique latine et des minorités des Etats-Unis.

A tous ceux qui nous ont honoré de leur confiance et de leur présence amicale nous aimerions exprimer notre gratitude. A l'Eglise, présence du Christ dans le monde d'aujourd'hui, nous réaffirmons notre fidélité en promettant de suivre ses normes pour une union toujours plus étroite entre les chrétiens et les hommes de bonne volonté.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441